



OBJECTIF TERRE n°7

ANNEE 4, NUMERO 7

FEBRIER 2011

Journal de la Biodiversité de l'école élémentaire de Brindas

DANS CE NUMÉRO :

| | |
|-------------------------------------|----|
| Editorial | p1 |
| Nouvelles de l'Ecol' o 'jardin | p1 |
| Le grand méchant loup... | p2 |
| Pauvres phoques ! | p2 |
| Voitures écolos ...? | p3 |
| Les chauves souris, ça décoiffe...! | p4 |

Attention Ondine revient !

Le samedi 16 avril à 16h30 au Cinéval : projection du film « *Severn, la voix de nos enfants* ». Ondine animera le débat qui suivra le film, dans lequel elle exprime sa passion pour défendre les requins injustement massacrés.

Venez nombreux !



Editorial

Cette année, nous avons recruté encore et encore : Margaux et Margaux, Charlotte, Clémence, Alice, Anaïs, Léa, Célia et Pauline, qui sont venues se joindre aux « anciens » : Salomé, Léa, Cyndie, Eléa, Juliette, Héloïse, Léonie, Ilan et Corentin !

Dans ce nouveau numéro, nous avons invité de nouvelles espèces en voie de disparition ou très menacées : les loups pas bien vus en France, les phoques menacés par le réchauffement climatique et par les hommes qui les chassent pour leur fourrure, et les chauves souris dérangées par nos éclairages nocturnes. Mais à Objectif Terre, on parle aussi de sujets plus optimistes, qui devraient faire du bien à la Biodiversité, comme les « voitures

écolo »... Mais c'est quoi, une voiture écolo ?

Et si on vous parlait d'empreinte écologique ? Qu'est ce que c'est que ce truc ? Des spécialistes de cette question ont calculé qu'en divisant la surface utile à nos besoins sur Terre, par ses presque 7 Milliards d'habitants, chacun peut disposer de 1,9 hectare, et pas plus ! Mais les terriens ont déjà largement dépassé cette limite, en ne laissant pas toujours assez de ressources à ceux qui en auraient besoin. On estime par exemple que si chaque Terrien vivait

comme un Français, il faudrait 3 planètes Terre !

Donc l'empreinte écologique, c'est un peu comme l'**empreinte** de pas que chacun laisse sur la planète. Mais c'est aussi ce qu'on **emprunte** à la Terre (vous avez vu le jeu de mots... ?) et qu'on n'a pas le temps de lui rendre parce qu'on consomme plus que ce qu'elle peut nous donner, et que ses ressources ne sont pas inépuisables...

Si nous continuons à croquer trop vite cette pomme en forme de Terre, elle ne pourra bientôt plus nous nourrir !

Anaïs, Léa, Cyndie et les 2 Margaux



Nouvelles de l'Ecol'o jardin

Si l'année recommence, l'activité jardin continue avec des constats et des projets. Après deux ans d'existence les choses s'installent et les enfants découvrent. Rentrée 2010, les plus grands ont rejoint le collège avec pour certains un peu de nostalgie à l'idée de quitter leur activité verte du vendredi. Fort heureusement la relève est assurée, les nouveaux volontaires sont là pour gratter la terre et plancher sur les grands sujets d'Objectif Terre...

L'année passée, très tardive, restera comme assez moyenne dans la mémoire des jardiniers, mais il y a toujours des résultats qui font plaisir : tulipes magnifiques, pensées superbes, tournesols petits mais beaux, et les fleurs de jachère encore plus belles qu'en 2009. Le clou du spectacle une betterave rouge, d'au moins 800 grammes, mais elle a disparu...

Espérons qu'elle a été mangée et appréciée à sa juste valeur... Le chou chou planté en contre-bas de la cour, malgré des arrosages suivis n'a pas supporté la concurrence du grand frère « platane », résultat un seul gros fruit et deux minuscules !

Pour cueillir les radis roses ou les géants de Chine nous avons frisé l'émeute, la peur de ne pas être rassasiés sans doute, fort heureusement les derniers un peu plus piquants ont ramené le calme...

En deuxième heure les vendredis de mars à juin 2010 les 3 classes de CP rue du vieux Bourg ont découvert le jardinage en carré. Très belle expérience pour ces petits avides de questions et de savoir.

Semer, planter, goûter, voir ; puis arracher le pied de pommes de terre devant des yeux ébahis et de plus les tubercules étaient bien lisses et bien jaunes, un vrai moment de bonheur tout simple. Du

fait du départ des classes de CP à l'école de la tour, fin novembre j'ai enlevé le bac carré pour le poser vers le restaurant dans le prolongement des premiers installés. Ce regroupement facilitera la corvée d'arrosage.

En projets :

Le déplacement des framboisiers pour une meilleure production et un arrosage plus facile. A la demande générale, un Kiwi « solo » sera planté près du nouvel emplacement des framboisiers. Peut être aussi un mûrier à fruits géants... Et bien sur toujours apprendre aux enfants le jardinage « Bio-Logique »...

Des remerciements bien mérités :

Aux élèves de CP de la classe de Mme Bourcet pour leurs 25 très beaux dessins de jardin.

A l'APIB pour avoir offert un programmeur qui a assuré l'arrosage du patio et du bac à poissons.

Michel

Le Grand Méchant LOUP...

Quand nous étions petits, nous aimions bien les histoires de loups, même si nous en avons un peu peur...



Les loups sont des animaux très sociaux qui vivent en meute. Les attitudes du corps, les hurlements les aident à communiquer entre eux. Il existe une hiérarchie entre les loups de la meute : un seul animal est le chef et tous les autres doivent obéir.

Quand un loup veut devenir chef, il quitte la meute et part à la recherche d'une femelle.

Le loup vit en Europe, au nord de l'Asie, au nord de l'Amérique et en Australie, mais il est en voie de disparition partout dans le monde.

Autrefois le loup était très répandu dans presque toute la France, mais il s'est fait de plus en plus rare au fil du temps à cause de l'homme, pour totalement disparaître à la fin des années trente. Ce n'est qu'en 1992 qu'il a fait sa réapparition dans le Parc national du Mercantour (Alpes-Maritimes).

Deux siècles auparavant, le loup vivait encore sur 90% de notre territoire. Il reste 180 loups environ en France, soit 29 meutes, et moins de 7000 individus en Europe.

A force de s'acharner sur les loups, les hommes les ont presque rayés de la surface du monde.

La population mondiale actuelle serait d'environ 350 000 loups : certaines espèces sont très menacées (le loup d'Abyssinie). D'autres sont pratiquement disparues à l'état sauvage (le loup mexicain).

Depuis des siècles, les loups ont été capturés, massacrés ou empoisonnés car l'homme a toujours eu peur qu'ils ne les attaquent et tuent leur bétail.

Une autre menace pèse sur le loup, la réduction de son territoire (disparition des forêts, construction des villes...), les grands espaces sont réduits et les populations de loups se retrouvent divisées en petits groupes alors qu'ils vivent normalement en meute d'environ 10 loups. Ils sont aussi menacés par la malnutrition (raréfaction du gibier due à la chasse), les maladies, les blessures dues aux querelles entre meutes, mais aussi le trafic routier de plus en plus important. Dans certaines régions du monde (Ex-URSS), ils sont victimes du trafic de la fourrure... Alors, ... **Grand Méchant LOUP ou Grand Méchant HOMME ?**

Ce qui est fait et ce qui peut être fait ?

En France, le loup est protégé de-

puis 1990, mais si les troupeaux sont trop attaqués, le Ministère de l'Écologie donne l'autorisation de l'abattre. Les braconniers s'exposent à de la prison et à une forte amende.

Dans l'Union Européenne, le loup est une espèce protégée. On n'a pas le droit de le tuer sans autorisation. Mais dans certains pays, la chasse est toujours autorisée comme en Norvège.

Ce qui peut être fait : Durcir les lois et les faire respecter. Augmenter les espaces de protection, protéger leur espace. Ce qui est sûr, c'est que pour faire accepter les loups, il faut aider les bergers à protéger leurs brebis (achat et formation de chiens de bergers, construction d'enclos, remboursement si une brebis est tuée par un loup...).

Pour protéger les loups, il faut aussi changer son image et ne pas écouter les informations fausses ou alarmistes que donnent les médias à leur sujet.

Le projet LIFE-COEX consiste à améliorer dans certaines zones la coexistence entre les grands prédateurs et le travail des hommes. Ce projet concerne cinq pays : Portugal, Espagne, France, Italie, Croatie.

Le loup est un animal important qu'il est nécessaire de protéger car il aide à maintenir l'équilibre de l'écosystème en régulant le nombre de gros gibiers et en éliminant les bêtes malades.

Héloïse, Pauline, Léa, Célia et Corentin

Pauvres phoques !

Les phoques vivent dans les zones froides (Pôles, Canada, Groenland...) comme dans les zones tempérées (Manche, Méditerranée, mers d'Asie...) Il existe 18 espèces de phoques. Généralement, ils vivent en groupes et se nourrissent de crustacés, de langoustes, de plies

(poisson), de harengs et quelquefois d'algues !

La femelle ne peut avoir qu'un petit à la fois appelé blanchon car son corps est recouvert d'une fourrure toute blanche particulièrement rare, recherchée par des « chasseurs » qui revendent les peaux à des sociétés qui fabriquent des manteaux

pour les « victimes » de la mode ! Pauvre bébé phoque : à peine né que déjà il est arraché à sa mère.

Le premier danger qui pèse sur les phoques des zones polaires (les seuls à avoir des bébés à fourrure blanche) : la chasse ! Le blanchon ne sait pas nager et reste donc sur la banquise où il ne se déplace qu'en

rampant. Les chasseurs les assassinent à coups de pieux (ou de fusil). C'est une proie facile, sans défense et sans possibilité de fuir. 40% des bébés phoques sont encore vivants quand on leur retire leur peau. Quelle cruauté ! Cette chasse est aujourd'hui réglementée mais les quotas ne sont pas respectés.

Mais... Ouf ! Toutes les espèces ne sont pas menacées ! L'UICN considère que le nombre de phoques reste stable. Mais dès qu'une espèce est menacée, le danger vient toujours de l'activité humaine.

Si ce massacre réduit le renouvellement des populations de phoques, le réchauffement climatique provoque aussi la mort de nombreux bébés. En effet, la femelle phoque creuse un trou dans la banquise pour donner naissance à son petit. Or, la qualité de la glace est si mauvaise que de plus en plus, les grottes s'écroulent et les bébés meurent.

Voilà, nos phoques déjà bien en danger....mais ce n'est pas tout ! Ils sont victimes d'épidémies. La pollution des océans (mercure, cadmium

– celui des piles par exemple, PCB – dans les appareils électroménagers...) contamine les poissons. Les phoques mangent les poissons empoisonnés et ont des maladies. Les femelles ont moins de petits voire pas du tout. Donc, il y a encore moins de bébés phoques pour maintenir l'espèce.

Prenons l'exemple des phoques moines pour voir les conséquences de l'activité de l'homme sur cette espèce. Il y a quelques années on pouvait les rencontrer dans toute la Méditerranée. Aujourd'hui, il reste 100 à 150 phoques moines en Mer Egée, la dernière fois que l'on a aperçu un phoque moine en France, c'était en 1973 au large de la Corse !! Dans le monde entier, on n'en compte plus que 200 à 300.

Que leur est-il arrivé ?

D'abord, les pêcheurs les ont tués parce qu'ils pensaient qu'ils allaient manger tous leurs poissons.

D'autre part, les phoques moines venaient mettre bas leurs petits sur des plages isolées et tranquilles, où le tourisme et les maisons perturbent main-



tenant les phoques qui vont se reproduire ailleurs. Donc, ils se « cachent » dans les

grottes pour échapper à l'homme. Mais lors des tempêtes ou même les jours de grand vent, les grosses vagues emportent les petits avant même qu'ils sachent nager. Le passage des bateaux des vacanciers gêne la femelle qui ne trouve plus d'endroits sauvages et sûrs pour accoucher.

De plus, comme leurs cousins du grand Nord, ils sont victimes de la pollution des eaux et attrapent des maladies.

Résultat : le phoque moine est menacé d'extinction, il fait partie de la liste des douze espèces animales les plus menacées de disparition du globe, selon UICN.

Nous les phoques, on les aime bien, alors arrêtons au moins de les chasser !

Margaux et Juliette



31

millions de voitures, 6 millions de camions = **37 millions** de véhicules qui circulent et polluent chaque jour en France! **L'émission de gaz et de particules polluantes des véhicules motorisés est une des plus grandes sources de pollution de la planète.** Décidément, voitures et écologie : 2 mots qui ne vont pas très bien ensemble. Des solutions existent mais restent peu ou mal utilisées. Avez-vous entendu parler des « **bio carburants** » ?

D'ici à 2012, en France, 20% des véhicules devront rouler aux biocarburants. Ils sont issus de la biomasse (ensemble des matières organiques venant des animaux, des végétaux et des « champignons »).

Produits avec des huiles végétales : huile de palme, tournesol, colza et même des

huiles usagées (celles utilisées pour la friture, par exemple), il suffit de rajouter l'huile à son plein de diesel (pas plus de 30%) et c'est tout. La voiture peut continuer à rouler : moins d'essence consommée, moins de pollution à la sortie du pot d'échappement. Alors, nous direz-vous, voici un carburant 100% écolo... Oui, mais... Ces huiles végétales doivent être produites en très grande quantité. En Indonésie, par exemple, le gouvernement prévoit de détruire 16,5 millions d'hectares de forêt tropicale pour planter des palmiers à huile. Finie la biodiversité ! Finie la forêt, elle est remplacée par des « déserts » de monoculture. De plus, les biocarburants sont fabriqués dans les pays du Sud pour les pays du Nord : **coût écologique du transport insupportable !**

Les biocarburants ce sont aussi des

produits comme l'éthanol. On le fabrique avec des plantes qui contiennent du sucre (betterave, sucre de canne, maïs, blé, manioc). Ces alcools sont recyclables à 98%. Donc, là aussi, on pensait avoir trouvé la solution miracle mais... comme on utilise des denrées alimentaires (maïs, blé, manioc) pour produire de l'éthanol, les prix de ces aliments se sont envolés. Il y a eu des révoltes, car dans certains pays pauvres, les gens souffraient de la famine, ils ne pouvaient plus acheter leur blé ou leur manioc devenus trop chers... On peut dire Oui à certains « bio » carburants, ou plutôt agroc carburants, **mais pas produits n'importe comment !**

On peut utiliser le GPL. Ce gaz est un hydrocarbure (comme le pétro-

le), donc même s'il est beaucoup moins polluant, cela reste une énergie non renouvelable. **Pas vraiment écolo... !**

L'électricité reste une bonne solution. Non seulement, les moteurs électriques ne génèrent pas de pollution atmosphérique directe et pas de pollution sonore. Mais... ces moteurs n'ont pas beaucoup d'autonomie. Ce sont des voitures plutôt pour des trajets courts et en ville. Pour le moment, les constructeurs automobiles ont trouvé une solution : les moteurs hybrides. A petite vitesse, on utilise le moteur électrique et quand on accélère le moteur « normal » prend le relais. **C'est un bon compromis mais pas l'idéal.**

En l'état actuel de la recherche, les vraies solutions pour rouler vraiment écolo restent :

Le co-voiturage : partager un véhicule à plusieurs permet de moins polluer.

Choisir et utiliser la voiture selon ses besoins éviterait les abus. Par exemple, un citadin seul n'a pas besoin d'un gros 4x4. Valorisons la marche à pied et le cyclisme. **Et Vive le Pédibus pour aller à l'école !**

Rouler moins vite : les conducteurs doivent prendre conscience que rouler vite pollue plus. Ainsi, on préserverait mieux notre atmosphère. Il faudrait donc revoir les modes de circulation avec des véhicules plus lents. Mais aussi, une conduite plus souple génère moins de CO2 !

La voiture à énergie solaire : voilà, un vrai projet d'avenir pour réconcilier voiture et écologie. Elle utiliserait les rayons du soleil qui sont inépuisables, très disponibles, qui n'abîment pas notre planète. C'est la meilleure solution pour l'environnement. Alors, tout ceci n'est qu'un rêve, pensez-vous. Pas tout à fait ! Un projet de voiture électrique rechargeant ses batteries avec l'énergie solaire existe. Des stations solaires appelées « ombrières » avec des panneaux solaires fournissant l'électricité nécessaire pour la voiture est à l'étude. Pendant que l'on fait ses courses, la batterie se recharge sous l'ombrière.

Nous, on y croit !

Léonie et Ilan



Nous avons choisi de nous intéresser aux chauves souris car ce sont des animaux très utiles et mal connus. Elles sont souvent menacées par

nos activités. De plus, Cyndie et ses sœurs ont recueilli un bébé chauve souris âgé d'une semaine environ tombé par terre le jour de la kermesse de l'école !

Cyndie et Cassandra racontent : « On l'a protégé du soleil et de la lumière, puis on lui a donné à manger. Un papa s'est proposé pour l'emmener au parc des oiseaux, mais il n'a pas eu le temps de le faire. Une jeune fille a essayé de la soigner chez elle, mais malheureusement la chauve souris est morte car elle n'était plus dans son élément naturel. »

Les chauves souris sont les seuls mammifères volants. De plus, un mammifère sur 4 est une chauve souris. Il faut dire qu'il existe presque 1000 espèces réparties un peu partout dans le monde.

On en trouve sur tous les continents, là où il ne fait pas trop froid l'hiver. Cependant de nombreuses espèces résistent quand même au froid en hibernant parfois jusqu'à 5 ou 6 mois dans les cavernes, où on peut dénombrer parfois 100 000 individus !

Toutes les chauves souris ne mangent pas la même chose !

De nombreuses espèces sont frugivores. Elles se nourrissent de fruits ou

de nectar de fleurs. Parmi celles-ci, il y a les roussettes, dont les plus grandes atteignent 1.70 m d'envergure. Elles dorment dans les arbres, la tête en bas.

Il existe aussi de nombreuses espèces insectivores, comme notre pipistrelle de France. Certaines peuvent manger jusqu'à 1000 insectes par nuit... difficile de faire mieux comme insecticide naturel !

Il y a enfin les espèces carnivores qui se nourrissent de chauves souris plus petites, mais aussi d'oiseaux, de rongeurs... et même de poissons qu'elles saisissent au ras de l'eau avec leurs pattes griffues. Certaines se contentent simplement de sucer le sang d'animaux beaucoup plus gros... bref de vilains vampires !

En France, il existe 33 espèces différentes dont 3 sont menacées d'extinction (soit en danger critique, soit vulnérables). Mais il n'y a pas qu'en France que nos amies sont menacées, même si pour certaines espèces, elles restent très nombreuses. Voici les principales causes de leur disparition :

- l'emploi de pesticides dans les cultures entraîne soit leur empoisonnement, soit la disparition de la nourriture de base des espèces insectivores

- la raréfaction des habitats naturels, ce qui veut dire qu'elles ne savent plus trop où elles peuvent habiter ! A cela, 2 causes principales : la disparition des granges et vieilles bâtisses, où elles pouvaient nicher à l'abri du bruit et de la lumière, et les éclairages nocturnes de plus en plus

Les chauves souris, ça décoiffe..!

violents dans nos villes et nos campagnes (voir l'article sur la pollution lumineuse dans Objectif Terre n° 3).

- Elles sont de plus en plus souvent dérangées dans les cavernes et grottes pendant leur hibernation. Si elles sont réveillées par des visiteurs imprudents, il leur faudra beaucoup trop puiser dans leurs réserves, et toute la colonie (plusieurs milliers de chauves souris parfois) pourra en mourir !

Trop de pesticides, trop de lumière la nuit, et des intrus qui dérangent leur sommeil... Bref à chaque fois l'homme est responsable !

Nous devons sauver les chauves-souris car elles peuvent nous aider à moins polluer la terre!!!

Elles permettent de limiter l'utilisation de pesticides pour les plantes, car la plupart de nos amies les chauves-souris mangent les insectes qui peuplent nos jardins !

C'est comme le CO2 qui est absorbé par nos copains les arbres ! L'homme détruit des forêts entières qui protègent la Terre du réchauffement, et n'a pas plus de considération pour les chauves-souris, qui sont pourtant là pour nous aider à préserver notre Terre!!!

« Aider » est un des mots les plus beaux, mais qui nous vient rarement à l'idée.

« Tuer » est sans doute le plus horrible de tous. Alors laissons vivre les chauves souris en paix en modifiant nos comportements égoïstes!

Margaux, Charlotte, Léa, Cyndie et Cassandra